

Le prince Henri.

New York, 7 décembre.—Le prince Henri n'a pas paru en public depuis les confits récents avec ses amis domestiques à la cour du Pays-Bas.

Ses portraits ont été retirés des expositions hémigraphiques dans les salles de musique de la Hollande.

Les premières accusations publiées contre le prince Henri ont paru dans la presse rhénane, à la frontière de la Hollande.

Sa déclaration que le pays doit s'éveiller s'il veut maintenir son rang a presque suffoqué ses auditeurs, mais elle a été l'objet des journaux de toutes les nuances d'éloge dépourvus de servilité.

LES TROUBLES

BOCAS DEL TORO.

Colo, Colombie, 7 décembre, par voie de Gavatos, Texas.—Le général Alban, commandant des forces colombiennes, est revenu aujourd'hui de Bocas del Toro sur le croiseur anglais Tribune et est parti immédiatement pour Panama.

Le général dit que trop d'importance a été attachée aux troubles de Bocas del Toro. Les difficultés avec les hommes de l'équipage du croiseur anglais sont dus à leur ignorance de l'espagnol.

Le général Alban déclare que tous les Jamaïcains emprisonnés dans cette ville quand les conservateurs ont chassé les libéraux étaient armés contre le gouvernement. Ils ont été mis en liberté.

Le général Alban a informé le correspondant de la Presse Associée que les autorités de Bogota l'ont notifié il y a quelques jours d'une rupture complète des relations diplomatiques entre le Venezuela et la Colombie.

Le Venezuela a-t-il ajouté, à dix mille hommes dans le district de Tachita sous les ordres du général Gonzalo Valencia.

Les forces de la Colombie sous les ordres du général Castro, à San Cristobal, sont très inférieures en nombre.

Le général Alban jette tout le blâme pour les troubles récents dans l'isthme de Panama sur la compagnie de chemin de fer. C'était un crime, dit-il, d'amener l'ennemi de la station de Las Cascadas aux portes de Colon et de permettre subitement aux libéraux de payer le prix du voyage.

Le général a formellement protesté contre cette action, et un procès s'en ensuivra. Il déclare en outre, que le refus subéquent de la compagnie de transporter les troupes du gouvernement rend considérablement plus grave l'offense commise.

Le général Alban dit qu'une tranquillité presque complète règne dans l'isthme de la Colombie et que la perspective de la restauration de la paix est maintenant brillante.

A la Chambre des Députés de Hollande.

La Haye, Hollande, 7 décembre.—La séance des équipements de la Croix Rouge hollandaise près de Prétoria et l'intermède des ambassadeurs dans l'île de Caylen ont été de nouveaux discutés aujourd'hui à la Chambre des Députés de La Haye.

Des orateurs ont dénoncé cet acte des Anglais comme un violation de la convention de Genève. M. Melvil Van Lynden, ministre des Affaires étrangères, a expliqué que la convention de Genève n'était applicable qu'aux ambulances des belligérants, et que même leurs personnels pouvaient être faits prisonniers s'ils violaient la neutralité.

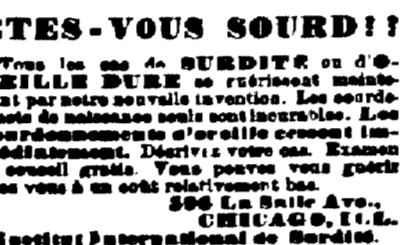
Le gouvernement, a-t-il ajouté, a fréquemment demandé la mise en liberté des Hollandais sur parole, mais la Grande-Bretagne n'est pas obligée de les relâcher avant la fin de la guerre.

La plus importante petite chose et une des plus utiles que vous puissiez offrir à un ami, comme cadeau de Noël, est un flacon d'antiseptique du Dr Tichenor.

TELEPHONE No 2803 11.

Salon, Café et Restaurant de GOEBEL, Les Médicaments Vins, Liqueurs, Bière, Cigarettes, etc.

106 à 114 rue Royale, E. J. GOEBEL Propriétaire. 30 centes. Dîner de 4 à 8 p.m. 50 centes. Huites servies de toutes les manières. Chambres pour Messieurs seulement. No 303. 31 oct-31-4m mar joi



ETES-VOUS SOURD?

Vous ne suez de SURDITE ou de MUELLER DE L'OREILLE se ressentent immédiatement par votre nouvelle invention. Les cordons de l'oreille sont soustraits. Les deux oreilles sont ainsi complètement isolées et vous pouvez entendre tout ce que vous voulez sans que personne ne sache que vous êtes sourd. CHICAGO, ILL. 15 nov-15-dim-joi

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDER, Agent. CHARBON GROS ET DETAIL. Les Commandes des Familles et Sociétés. La Ferronnerie de Charbon aux Navires. Remoques à prix réduits. Remoques à prix réduits. Remoques à prix réduits.

303 Rue Baronne, Comb Phone 628 Nio-Orléans, Lee 1er sept-1er 5 m-4m mar joi

Marshall J. Smith, Julian D. Payne, Frank Moreno, Walter J. Ferguson, Marshall J. Smith & Cie. Etablis en 1874.

Agence d'Assurances Générales.

Incendie, Rivière, Océan-Accident. Brique qui convient les patrons. Brique collocation et généraux des autres. 303 Rue Baronne.

4 DEBOUCHES IMPORTANT



Aucun changement Nord de l'Ohio. Pour le service supérieur des passagers. Pour le service supérieur des passagers. Pour le service supérieur des passagers.

UNITED STATES SAFE DEPOSIT and SAVINGS BANK

No 207 Rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

OFFICIERS: A. B. WHEELER, Président. J. C. DENNIS, Deuxième Vice-Président. A. RALPHIN, Premier Vice-Président. R. E. CHAID, Troisième Vice-Président. H. F. WANNER, Cashier. J. E. JONES, Gardien.

DIRECTEURS: A. Baldwin, G. G. Schlieder, J. C. Deola, G. E. Pearson, Geo. P. Agor, A. Baldwin Jr., R. E. Orwig, A. A. Maginick, A. R. Mahaly, J. H. Hays, T. H. Lyons, A. K. Ma, D. S. Morrison, A. B. Wheeler, Frank T. Howard.

COMMENT CONSERVER VOTRE ARGENT! Mettez une partie de vos gains de côté, quelque petite qu'elle soit. Ouvrez un compte dans notre BANQUE D'EPARGNE, où des dépôts de un dollar et au-dessus seront reçus. L'intérêt qui vous sera alloué au taux de 3 pour cent par an.

Mettez de côté vos cochettes à vos dépenses pour une boîte de argent dans vos autres affaires. Cela vous épargnera des moments d'anxiété. Boîtes de toutes grandeurs à louer.

VENEZ NOUS VOIR.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter nos Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronzes, Ebènes, Noyer et particulièrement les Miroirs Brio-à-Brio pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Brio-à-Brio pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Orayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits.

Notre stock de Gravures Etchings et Olographes et Photographes est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornaments de Sèvres, Bisques et Bronze pour Cheminées et Cabinets Brio-à-Brio.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES. N'OUBLIEZ PAS QUE

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez OSCAR UTER, Manager.

L. UTER, HEIRS. No 233 (VIEUX 47) RUE ROYALE. 1er 46-1m

NE PERDEZ PAS VOTRE DROIT DE VOTER.

Il y a à peu près 42,000 votants enregistrés à la Nouvelle-Orléans. Environ 7,000 d'entre eux sont exemptés du paiement du Poll Tax. Moins de 1,000 de Poll Taxes ont été payées.

Quelques 21,000 votants ayant les qualités voulues sont en danger de perdre leur droit de voter.

Etes-vous de ceux-là? S'il en est ainsi, payez votre Poll Tax aujourd'hui.

POLL TAX ASSOCIATION.

C. LAZARD & CO., L'Id.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. 604 et 606 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Beauville, à deux lieues de la rue du Canal. Sans-Dieu-tri.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS,

Alliances et tous Autres Genres de Bagues de Mariage. BAGUES D'ENGAGEMENT EN SOLITAIRE OU EN TOUTE AUTRE PIERRE DESIRABLE. Cadeaux pour Mariage et autre Genre en Grande Variété aux Prix les plus Raisonables chez

838 Rue Canal, Près Dauphine.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 112 RUE ROYALE.

F. ADRIEN BRUNET.

MONTRES, BIJOUTIER, JOAILLER.

INCORPORÉE EN 1855. Portes payées au comptant, sans escompte, assurés ajustés.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTU

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. N° 233, Vieux No 47 rue Royale. Capital \$100,000. Réserve \$100,000. Total \$200,000.

CHARLES FAVIER, Président. FERGUSON G. LEE, Secrétaire. CHAS. D. FOUCHER, Général. OUYAVE LARABEE, P. S. OUYAVE.

LA VALEUR DES DIAMANTS.

Un diamant est un meilleur placement qu'un bon. Il est une double valeur intrinsèque et ornementale.

Vous ne pouvez le détruire. Les diamants ont augmenté de valeur depuis plusieurs années, pour la simple raison que la production des rares mines de diamants a diminué annuellement en quantité et en proportion de l'accroissement des fortunes.

Les diamants sont devenus plus rares et de plus ils représentent un très bon souvenir et un cadeau à garder. Ils sont un signe de prospérité. Ils sont une garantie sûre.

Vous avez toujours une bonne sécurité si vous possédez un diamant. Quand vous le désirez je vous ferai un compte de vente de diamants achetés chez moi, avec garanti de vous rembourser le montant moins sept pour cent par an et la valeur de la monture.

Le plus grand assortiment des diamants que l'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans est maintenant exposé dans ma vitrine et dans mon magasin. Mes achats pour l'automne sont tous arrivés. Venez tout faire votre choix et vous ferez mettre de côté pour la Noël ce que vous achèterez.

A. M. HILL. Etabli en 1858. No 631 et 635 rue du Canal. Mon nouveau livre de renseignements est maintenant prêt.

Palais de Joailleries de WEINFURTER,

211 rue de la Nouvelle-Orléans. Ouverts tous les soirs jusqu'à 7.30 heures.

Argentierie, Pendules, Caractéristiques, Statuettes, Bijoux, Articles de table et Pièces d'enseignement.

Plaquez vos bijoux pour moins de \$5.00 et à tout prix que \$10.

211 rue de la Nouvelle-Orléans. Ouverts tous les soirs jusqu'à 7.30 heures.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O. No 6 Commencé le 3 décembre 1901

MARJOLAINE.

Par Georges Spitzmuller. PREMIERE PARTIE.

DE CHUTE EN CHUTE

LA MERE.

La brave femme laissait deux

enfants qu'un oncle allait emmener avec lui à Paris. Il ne pouvait évidemment se charger de la fille de Misériès.

Manola regarda un coup au cœur. Comment élever dorénavant la pauvrete?

Demain, elle se trouverait sans aide, sans pain, sans soins. Il faudrait bien que la Môme reprenne sa fille avec elle.

Et Monnaignour saurait... Il donnerait libre cours à sa colère de père offensé!

Manola frémit en exposant à son amour, de retour à la champignonnière, le soir, la cruelle alternative.

Misériès, las des ennuis et des dérangements que lui occasionnait l'innocente créature, déclara net qu'il ne se chargerait plus d'aucune dépense pour elle.

L'Espagnole accueillit avec des sanglots la dure sentence. Il faudrait fuir en emmenant la petite, fuir à jamais la maison et vivre comme les bohémienues qui errent sur la grande route, mendiant lamentablement, avec un bébé malin, qui apitoie les passants?

C'est ce qui lui était réservé, sans doute à la Môme-Champignon, car elle n'avait pas appris de métier, la malheureuse. Elle ignorait l'ordre et le travail. Il lui serait impossible de gagner de quoi se nourrir, elle et son enfant.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, a fréquemment demandé la mise en liberté des Hollandais sur parole, mais la Grande-Bretagne n'est pas obligée de les relâcher avant la fin de la guerre.

Le général Alban dit qu'une tranquillité presque complète règne dans l'isthme de la Colombie et que la perspective de la restauration de la paix est maintenant brillante.

Le général Alban jette tout le blâme pour les troubles récents dans l'isthme de Panama sur la compagnie de chemin de fer.

Le Venezuela a-t-il ajouté, à dix mille hommes dans le district de Tachita sous les ordres du général Valencia.

Les forces de la Colombie sous les ordres du général Castro, à San Cristobal, sont très inférieures en nombre.

Le général Alban a informé le correspondant de la Presse Associée que les autorités de Bogota l'ont notifié il y a quelques jours d'une rupture complète des relations diplomatiques entre le Venezuela et la Colombie.

Le Venezuela a-t-il ajouté, à dix mille hommes dans le district de Tachita sous les ordres du général Valencia.

Les forces de la Colombie sous les ordres du général Castro, à San Cristobal, sont très inférieures en nombre.

Sa petite Marjolaine serait soignée confortablement... On éviterait la fureur vindicative de Monnaignour.

Et cette solution était d'ailleurs la seule remède à une situation sans issue. Il avait bien fallu que l'Andalouse acceptât, d'urgence.

Malgré tout, elle pleura amèrement lorsque, quelques jours plus tard, elle alla à Palaiseau faire ses adieux à Marjolaine.

Le soir même, Misériès fut chercher la fillette aux Oseraies, pour la conduire boulevard Gouvion-Saint-Cyr.

Manola espérait bien aller embrasser souvent sa fille à l'hospice. Le chef l'avait promis.

La séparation ne serait donc ni plus lointaine ni plus inexorable que chez la nourrice.

Pourtant elle lui déchirait l'âme, sous la menace d'un mauvais pressentiment.

La petite fille avait répondu aux étirements de la Môme par un: "Au revoir, maman!" auquel s'était doulousement dilaté le cœur de l'Espagnole.

VI SACRIFICE... Quant à Misériès, son plan était simple, mais conçu sur d'occultes et malveillants desseins.

Pourquoi des démarches ennuyeuses et compromettantes? Ne serait-il pas plus facile d'offrir à Marjolaine les portes de l'hospice en l'abandonnant devant l'établissement.

On la recueillera, le tour sera joué... Pour la suite?... Bah! on verrait bien...

L'enfant était condamnée. Restait à mettre à exécution l'infâme projet.

C'est le soir, au retour de Palaiseau, vers dix heures, par une pluie battante — moments et temps propices pour perdre une pauvre petite enfant sans défense, comme d'autres vont jeter dans des détoires de ruelles obscures un chien condamné pour sa vieillesse.

Marjolaine, fatiguée, dormant presque, suivait passivement son père.

Elle le connaissait à peine, l'ayant vu rarement. Pourtant sa mère lui avait appris à l'appeler: "Papa"...

Dans l'ombre, déambulant sous l'averse, Misériès remontait le boulevard Gouvion-Saint-Cyr, guettant l'instant favorable... L'enfant, laissée, avait fini par

s'endormir tout à fait. Il la portait maintenant dans les bras de sa pèlerine, vaste vêtement dont il s'était mué afin de mieux y dissimuler son fardeau.

Il erra longtemps aux abords de l'hospice, ne pouvant se séparer de l'être frêle qu'il portait, sans risquer d'attirer l'attention des passants nombreux encore malgré la pluie.

L'anarchiste pestait contre le retard forcé. Cette promenade nocturne sous les gouttes froides et serrées l'irritait.

Enfin la circulation se ralentit pour céder vers minuit. Misériès gagna alors une porte surmontée d'une marquise, située juste en face de l'hospice. Il l'avait remarquée comme étant la meilleure place pour y déposer la pauvrete sacrifiée.

Là, à l'abri de la pluie, il l'installa, l'enveloppant sommairement de son petit manteau.

Prudemment, il accompagna le dernier acte de son œuvre d'abandon.

Pourtant il ne put se défendre d'un tressaillement en entendant la petite voix murmurer: —Papa... papa!...

La mignonne s'était-elle réveillée à demi entre les mains trop bruyantes de son père, ou un rêve familial se déroulait-il dans sa cervelle d'enfant? Elle répéta encore, plus faiblement cette fois: —Papa... papa...

Il se pencha sur elle... Marjolaine dormait bien. Ses lèvres et ses yeux étaient closés.

Il se releva, mal à l'aise. Un regret, un remords pe étroit de son action infâme se saut jour en lui.

Ce simple mot: "Papa" touchait et si naïf, très doucement prononcé par le petit air troublait l'anarchiste en chef.

Maintenant il hésitait à l'écarter.

La misérable croyait entendre encore la voix fillette redire: —Papa... papa... Non... C'était une illusion. Elle ne l'avait plus appelé... Elle dormait l'innocente.

Alors, il détourna la tête, et ceux de son crime, n'osant regarder ce pauvre être qu'il laît lâchement abandonner milieu de la nuit humide et de.

Le sentiment paternel — se ment inconnu jusqu' alors — ferma en lui à l'instant de la séparation.

La voix du sang — si le temps mûette — parla enfin et lui reprocha son ignominie. Mais ce réveil de la conscience ne dura qu'une seconde. Ce fut un éclair aussitôt éteint. Misériès, debout maintes sous la marquise ou orépita les gouttes de pluie, se pencha en avant pour explorer l'coup d'œil rapide les alento